CHAPITRE X.—RESSOURCES ET PRODUCTION DE FOURRURES

SYNOPSIS

	PAGE		PAGE	
SECTION 1. LE COMMERCE DES FOURRURES	211	SECTION 4. COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA		
SECTION 2. FERMES À FOURRURE.....	212		FOURRURE.....	216
SECTION 3. STATISTIQUES DE LA PRODUCTION DE FOURRURES.....	213			

Section 1.—Le commerce des fourrures

Aperçu historique.—Le rôle que jouait le commerce des fourrures au Canada sous le régime français est bien connu; chacun sait que pendant un siècle et demi il fut tout à la fois le mobile des découvertes et de l'expansion de la colonie et le fléau des autres industries. On peut dire que, plus tard, la Compagnie de la Baie d'Hudson fut le principal moteur de la vie de l'Ouest jusqu'à ce que le Dominion eût assez grandi pour l'absorber, léguant à la civilisation qui lui succéda une race indigène accoutumée à l'homme blanc et un exemple d'organisation et de discipline dont l'influence fut durable. Les faits saillants de l'histoire du commerce des fourrures sont donnés aux pp. 346-349 de l'Annuaire de 1934-35.

Ressources en fourrures.—Dès les premières années du 19^{ème} siècle les exportations canadiennes de fourrures dépassaient en valeur celles de tous les autres produits. La production globale n'a pas diminué sensiblement, et le Canada peut être considéré comme possédant, dans ses régions septentrionales, les plus grandes réserves de fourrures du monde. L'essor rapide du pays et la colonisation de l'Ouest vers la fin du 19^{ème} siècle et au commencement du 20^{ème}, ajoutés aux améliorations apportées aux moyens de transport et à la colonisation, déterminèrent l'épuisement des ressources en fourrures des régions colonisées du pays. Plus récemment encore les développements miniers intensifs dans tout le Bouclier Précambrien ont repoussé le trappeur encore plus loin au nord. L'épuisement des ressources en fourrures a été marqué cependant par une meilleure demande et des prix plus élevés, par l'encouragement à l'élevage des animaux à fourrure et l'inauguration de moyens de conservation. Néanmoins, la zone septentrionale du Canada qui englobe les Territoires du Nord-Ouest dans toute leur étendue, les régions nord des Provinces des Prairies, et qui s'étend jusqu'aux Provinces Maritimes en passant par le nord de l'Ontario et du Québec, reste l'une des rares réserves de fourrures fines. Les minéraux et les fourrures y resteront probablement les principales ressources, parce que la majeure partie de cette zone est impropre à la colonisation ou la croissance forestière.

Les animaux à fourrure du Canada sont pour la plupart carnivores; ils comprennent cependant deux variétés de rongeurs de très grande valeur: le castor et le rat musqué. Le plus gros animal à fourrure est l'ours polaire le long de la côte de l'Arctique et de la baie d'Hudson, le grizzly dans les Montagnes Rocheuses et le noir dans toutes les régions boisées. Les loups sont communs et très répandus. Les variétés de couleur de cette espèce sont le gris, le noir et le bleu. La fourrure de renard contribue plus de la moitié du commerce total des fourrures. Presque toutes les peaux de renard argenté proviennent maintenant des renardières, tandis que celles de renard blanc et de renard bleu viennent des régions de l'Arctique. L'hermine ou belette est passablement abondante dans tout le pays et se rencontre jusque dans les régions les plus septentrionales que fréquentent les trappeurs. La loutre, le castor, la martre, le pékan et le vison sont des fourrures d'une qualité et d'une beauté rares. On les rencontre dans toute la partie boisée de la zone septentrionale. L'élevage du vison se pratique grandement maintenant sur les fermes à fourrure, et la peau du vison élevé en captivité est supérieure à celle du vison resté à l'état sauvage.